

Bulletin d'information du réseau Pâtur'Ajuste



Retour sur les 14^{èmes} rencontre nationales entre éleveur·euses 08 et 09 octobre 2020, Fraïsse-sur-Agout, Hérault

Cela faisait un an qu'on ne s'était pas vu... Malgré la crise sanitaire, les rencontres ont bel et bien eu lieu. Et, sous un soleil magnifique ! Nous avons été accueillis par Elodie et Laurence, éleveuses de brebis laitières et de chevaux.

Ces éleveuses ont pour objectif commun d'élever leurs animaux essentiellement avec les ressources de la ferme, notamment des prairies humides. Elles nous ont expliqué comment elles affinent progressivement la conduite de leurs troupeaux au pâturage par l'observation des résultats qu'elles obtiennent sur les animaux et sur les dynamiques de végétation. Elles nous ont également fait part du cheminement qui les amène aujourd'hui à considérer les prairies humides comme des ressources fourragères comme les autres : nutritives, relativement appétentes mais aussi fragiles si on oublie de se soucier de l'effet du pâturage sur les végétations (pages centrales).



Fiche technique "Saisonnaliser sa conduite au pâturage"



Cette fiche a été complètement retravaillée suite aux rencontres d'octobre dernier afin de prendre en compte l'ensemble de vos remarques . Elle vise à prendre la main sur le « ça dépend », bien connu de tous, pour moins subir les variabilités climatiques et ainsi appréhender les périodes de « trop » et/ou de « pas assez » de ressources disponibles.

"De retour des pâtures" n°3



Ce périodique présente des retours d'expérience d'éleveurs partout en France. Il est structuré en 4 dossiers thématiques :

- > La fin du printemps perpétuel
- > Augmenter l'herbe dans la panse des animaux
- > Du lait en plein été !
- > Construire un système pâturant toute l'année

Parution
dans l'hiver

Actions en cours

Maitrise du risque parasitaire

Le travail réalisé en 2020 avec l'INRAE et l'ENVt a permis de référencer les connaissances existantes et d'en vulgariser certaines (ex : l'immunité vue comme un village fortifié).

En 2021 retour le terrain ! Au programme : animation d'ateliers entre éleveurs, décortilage de calendriers de pâturage et stage sur le décodage des « bonnes pratiques » des référentiels pour identifier des leviers d'action efficaces et actionnables sur milieux diversifiés, et recherche de financements...

Groupe « techniciens »

En novembre 2020, le groupe s'est réuni non pas sur le territoire du Morvan comme c'était prévu mais en visio ! La quinzaine de techniciens de structures variées a travaillé à la formalisation d'un outil pédagogique utilisable pour accompagner les éleveurs sur leur territoire. Ils se sont basés sur la nouvelle fiche technique produite par le réseau. Les besoins actuels des techniciens sur la mise en œuvre de formations collectives ont été recensés.

NOUVEAUTÉS

Mise en ligne des retours d'expérience d'éleveurs

Le site Internet du réseau est en cours d'actualisation.

Il va devenir tendance !

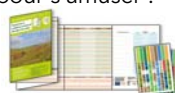
Désormais, il permettra de consulter les productions du réseau via le triptyque Pâtur'Ajuste et lire les retours d'expériences de chacun d'entre vous...

A découvrir avant
la fin de l'hiver

Calendrier de pâturage

L'outil « Programmer et enregistrer sa chaîne de pâturage et de récolte » a été finalisé en ce début d'année grâce à vos retours. Nous avons bien en tête que c'est un outil papier imposant et que certains l'auraient préféré cartographique ou circulaire voire même sous la forme d'une appli... Nous espérons qu'il vous accompagnera tout au long de votre campagne de pâturage. L'essentiel est qu'il contient toujours des gommettes pour s'amuser !

Il est à 15€ auprès de
contact@paturajuste.fr



Dans les prairies humides, des ressources fourragères comme les autres.

Les éleveuses rencontrées dans l'Hérault nous ont livrés leurs expériences vécues sur les milieux humides de leur ferme. Depuis quelques années, elles avancent sur les questions techniques de pâturage. Leur territoire étant largement pourvu en milieux humides, c'est un axe de travail fondamental pour ces éleveuses. Après avoir constaté que ces milieux ont de la valeur, elles se sont penchées sur les façons de mieux les faire contribuer à l'alimentation de leurs troupeaux.



ELODIE TOURNIER

- I Département : Hérault (34)
- I Installation : 2013
- I Commune : Fraïsse sur Agout
- I 1 UTH
- I Surfaces : 115ha, dont 30 ha fauchés et pâturés, 20 ha pâturés, et 65 de bois et landes.
- I Animaux : 200 brebis laitières de race Lacaune ; 10 chevaux.
- I Production : 34.000 L de lait / an vendu en laiterie Roquefort. Agneaux vendus à 15kg pour engraissement.

L'objectif de l'éleveuse est de produire du lait essentiellement avec de l'herbe pâturée et du foin. Elle teste progressivement une diminution de la complémentation en céréales, en azote et en foin avec l'ambition de ne pas diminuer la production de lait.

Les laitières sont conduites sans chercher des volumes de lait élevés par brebis et par an (200l de moyenne sur la ferme), mais les efforts techniques sont orientés vers une réduction des achats et une meilleure valorisation des ressources de la ferme.

Ainsi, l'éleveuse a progressé ces dernières années dans la valorisation des prairies humides. Elle a ajusté les contours des parcs pour offrir une diversité stimulante pour les brebis. Elle a aujourd'hui une meilleure connaissance du calendrier de pousse et du report sur pied en milieu humide. Elle a ajusté ses itinéraires techniques pour limiter le recul des graminées productives (molinie).

Du lait à l'herbe dans un contexte de production « peu habitué »

Elodie nous a présenté dans un premier temps le contexte quelque peu particulier de sa ferme qui s'organise autour de la production de lait de brebis pour Roquefort. Le contexte agricole de cette filière de production est assez éloigné des préoccupations techniques que l'éleveuse a actuellement. Elodie assume complètement sa volonté de produire du lait de brebis essentiellement avec les ressources de la ferme. Pour cela, elle tente d'améliorer progressivement la conduite de son troupeau au pâturage tout en gardant un niveau de production laitière correcte. Les autres producteurs du Rayon de Roquefort sont plus accés sur la complémentation et l'affouragement afin d'atteindre des niveaux élevés de production par animal.

Ceci a amené Elodie à construire un système herbager et saisonné. Les mises-bas sont en fin d'hiver (mi-février). La lactation (mars-septembre) est calée sur la période de forte disponibilité en herbe au pâturage et, sur la période pendant laquelle le lait est le mieux payé par la laiterie. Le temps de pâturage a été considérablement augmenté depuis son installation. Ses enjeux restent de chercher à diminuer la part d'aliments distribués en bâtiment (fourrages et concentrés) tout en maintenant des courbes de lactation correctes avec notamment un maintien de la production laitière en été.

La visite chez Elodie Tournier nous a permis de discuter de plusieurs thématiques : la caractérisation des végétations, l'influence de la pratique sur ces caractéristiques et les manières de motiver l'ingestion des animaux pour mieux utiliser les milieux humides de la ferme.

Un épuisement des prairies autour de la ferme incite à aller sur les milieux humides et à saisonnaliser le calendrier de pâturage

L'augmentation des temps de pâturage du troupeau sur la ferme a causé un affaiblissement de la vigueur des prairies pâturées. En effet, la volonté de sortir souvent le troupeau du bâtiment a engendré des retours plus rapides sur les parcelles qui, au fil du temps, a causé une diminution de leur productivité. Ce phénomène est apparu dans un contexte où le chargement moyen sur la ferme est assez faible (environ deux brebis par hectare). Ceci a provoqué des débats au sein des participants. Alors que certains ont

questionné la dimension du parcellaire, d'autres ont plutôt mis le doigt sur la notion de spécialisation saisonnière des surfaces. Ces derniers ont fait remarquer que l'on peut largement nanifier l'ensemble de son parcellaire malgré une charge animale faible en ayant une mauvaise lecture des fonctionnements saisonniers des végétations. L'ayant déjà constaté, Elodie souhaite depuis quelques années faire souffler ses prairies par l'intégration des milieux humides dans l'alimentation de son troupeau laitier.



Des milieux humides attractants

Après s'être confortée en observant ses brebis porter de l'intérêt pour les prairies humides, l'éleveuse considère aujourd'hui que ces surfaces offrent des ressources fourragères comme les autres : nutritives, relativement appétentes mais aussi fragiles si on oublie de se soucier de l'effet du pâturage sur les végétations.

La diversité des espèces végétales présentes dans ces milieux (la Molinie, le Jonc, le Saule...) a été relevée par le groupe. Celle-ci rassure sur l'idée que ces milieux offrent une disponibilité alimentaire à la fois conséquente et tardive dans la saison (été, fin d'été). Lors de la visite, le groupe s'est arrêté sur la particularité de la Molinie, graminée qui pousse dans un milieu où la matière organique est importante mais bloqué par la saturation en eau. Elle constitue des Touradons (monticules de tourbe) pour s'échapper de l'humidité et pousser hors d'eau. Capable de dominer une parcelle, elle est fragile lorsque les animaux la pâturent ou cassent le touradon par piétinement. L'appétence des plantes dominantes des milieux humides a également été discutée. Souvent qualifiée de faible, plusieurs éleveurs du groupe ont mis en évidence que cette appétence peut être améliorée par la pratique. Par exemple, en proposant aux animaux de la diversité dans les ressources à ingérer au sein d'un repas ou au sein de la journée pour relancer leur appétit.

Le panel de pratiques mis en place par Elodie, pour couvrir des besoins alimentaires élevés (brebis en fin de lactation et agnelles en croissance) pendant la fin d'été à partir de ces milieux humides et pour laisser reposer ses prairies, a été détaillé :

> Préparer la surface par les chevaux afin d'hétéogénéiser le couvert herbacé,

> Redéfinir le contour des parcs pour en améliorer leur consommation en limitant l'accès aux zones habituellement préférées par le troupeau et en mêlant milieu humide et milieu sec (environ 3ha de chaque),

> Attendre une consommation en tri (30% environ) par les brebis et gérer les dynamiques de végétation grâce à un pâturage ultérieur par les chevaux,

> Apporter de la diversité dans le menu en changeant de parc dans la journée ou en laissant l'opportunité au troupeau de manger sur le chemin entre les parcelles et le bâtiment.

Une éducation alimentaire du troupeau essentielle

Elodie est une éleveuse très proche de son troupeau. Elle a noté l'importance de l'apprentissage alimentaire pour gagner des jours de pâturage dans les milieux humides. Ceci a largement été confirmé par les participants. L'éleveuse reconnaît être encore « en phase d'apprentissage » avec son troupeau « mes brebis capables de faire du lait avec une plus grande contribution des milieux humides mais il faut que je parvienne à les convaincre ». En effet, cette confiance entre l'éleveuse et son troupeau est largement ressortie lors des discussions et reste un élément décisionnel dans la gestion du pâturage des brebis. Elle a décidé d'y aller progressivement dans la demande qu'elle fait à son troupeau de plus consommer les milieux humides.



LAURENCE VOLFINGER

I Département : Hérault (34)

I Commune : Le Soulié

I 1 UTH

I Surfaces : 75ha, : prairies naturelles (10 ha), prairies humides (20 ha), landes (40 ha) et bois (5 ha)

I Animaux : 16 chevaux de selle (centre équestre), 12 chevaux en pension + 3 juments d'élevage

L'objectif de l'éleveuse est de réduire la part d'affouragement, mieux répartir son pâturage dans l'année pour assurer le renouvellement de sa ressource et restaurer les pâturages autour du centre équestre.

La densité de Molinie se pilote par le pâturage

Dans un second temps, Laurence nous a amené sur une parcelle largement dominée par la Molinie. Le groupe a pu constater la capacité de cette plante à produire une grande masse de végétation. Délaisée par les chevaux et aidée par des conditions de milieu très humides dans ce secteur, la Molinie se densifie et domine la parcelle. Laurence a partagé son envie de la faire mieux consommer afin de limiter sa dominance. Le choix de venir avec ses chevaux en début de pousse de la Molinie a été privilégié car, comme bon nombre de plantes lentes à la croissance, cette dernière est sensible au pâturage sur le début de sa pousse.

Cette plante a tendance à démarrer tardivement au printemps à cause de la présence de l'eau, elle pousse lentement et conserve une bonne valeur nutritive dans le temps. Cependant, les éleveurs constatent une baisse importante de sa valeur dès les premières gelées, elle blanchit et la cellulose se décompose rapidement.



Des échanges à l'origine d'un prochaine fiche technique

Le lendemain, nous avons initié un travail autour de l'écriture d'une fiche technique sur l'analyse collective de l'ensemble des discussions menées sur le terrain. Ce travail se place dans le cadre de l'élaboration d'un guide technique sur l'usage des milieux humides en France (cf page suivante). Le vaste sujet de « la caractérisation » a été choisi. Car, celle-ci est utile à plusieurs moments de la construction et de la décision de la pratique à mettre en place par l'éleveur-euse sur une parcelle. De plus, connaître des éléments de caractérisation des animaux et des végétations sert à analyser le résultat de ses pratiques...

Dernière année pour le projet sur les pratiques d'élevage en zone humide !

Ce projet, commandité par le Ministère de la Transition écologique et solidaire, a pour but de mettre en évidence que les zones humides trouvent une place dans de nombreuses fermes au contexte pédoclimatique varié. Son enjeu est de clarifier la notion de « valeur d'usage ».

La « valeur d'usage » dépasse l'évaluation d'une parcelle par ses caractéristiques pour prendre en compte la capacité de l'éleveur à créer de la valeur ajoutée sur la parcelle par ses pratiques.

> 2019/2020 : Des enquêtes pour recueillir des expériences jugées « réussies » par les éleveur-euses et les compiler sous la forme de retours d'expérience

Ce projet a été l'occasion de sillonner la France à la rencontre d'éleveurs valorisant des milieux humides de tous types par le pâturage et/ou la fauche (bords de rivières, prairies alluviales, pré salés, tourbières, marais doux, etc.). Les objectifs poursuivis par les éleveurs sur ces milieux, les pratiques mises en place ainsi que les résultats ont été recueillis. Chaque enquête est à l'origine d'un retour d'expérience.

L'analyse des enquêtes montre que les milieux humides valent quelque chose pour la production agricole. Les pratiques font exprimer les caractéristiques recherchées des végétations. Elles donnent ainsi la valeur à une parcelle. Par exemple, sur des parcelles « identiques », certains y font la croissance de leurs animaux, d'autres la gestation, d'autres l'engraissement, etc., grâce à des conduites différentes des troupeaux.

> Octobre 2020 : Un atelier national pour discuter des fonctionnements des milieux humides et produire une fiche technique (parution printemps 2021)

> Début 2021 : Des enquêtes pour déceler et tenter de résoudre des valeurs d'usage « non réussies ».

Ces enquêtes permettront d'étudier la cohérence des pratiques mises en place par les éleveurs en étudiant l'écart qui existe éventuellement entre les objectifs qu'ils se fixent et les résultats qu'ils obtiennent.

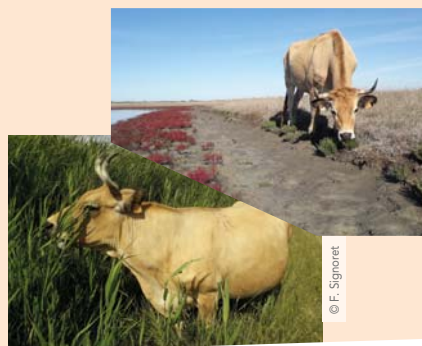
Chaque enquête révélera les difficultés auxquelles les éleveurs sont confrontés et alimentera la réflexion sur la conception d'outils techniques simples pour les résoudre eux-mêmes dans leur ferme.

> Printemps 2021 : Une rencontre nationale d'échange pour tester le futur guide technique

Cette rencontre permettra de mettre à l'épreuve la structure du guide technique et de tester des outils pédagogiques...

Prochaines journées de formation et d'échanges techniques entre éleveurs

Lieu : Marais breton vendéen
Date : 26 et 27 avril 2021



© F. Signoret

Nous serons accueillis sur la ferme du Querry Sellier, en partenariat avec le réseau Paysans de Nature. Les deux éleveurs passionnés et engagés élèvent des vaches allaitantes de race Maraichine sur 170 hectares de prairies naturelles de marais. Ils ont construit et expérimentent des pratiques d'élevage afin d'atteindre le triple bénéfice : pour eux, pour les vaches et pour le milieu. Ils portent une attention particulière à la construction et au renouvellement de ressources adaptées aux ruminants et à la faune sauvage à chaque saison de l'année. En se laissant surprendre par la capacité des troupeaux à piloter la végétation, ils enrichissent leurs pratiques, de jour en jour...

> Été 2021 : La confection du guide technique « évaluer et améliorer la valeur d'usage des parcelles de la ferme ! »

L'objectif général du guide est de permettre aux éleveurs d'évaluer la valeur d'usage d'une parcelle et d'en résoudre d'éventuels écarts entre objectifs fixés et résultats obtenus. Pour cela, le guide contiendra des éléments sur le fonctionnement des végétations des différents milieux humides afin d'observer et comprendre les effets des pratiques sur les résultats. Un éventail de techniques permettant d'obtenir ces valeurs d'usage sera présenté. Des retours d'expérience exposeront différentes valeurs d'usage pour se rassurer ou s'inspirer sans recopier.

Financements

Les actions du réseau ont des sources de financements variées :

- autofinancement SCOPELA
- participation des adhérents
- financements publics et territoriaux sur des actions ciblées

Appel à photographies

Pour rappel, l'équipe éditoriale du réseau est toujours preneuse de vos photos ! Envoyez-les à contact@paturajuste.fr



Abonnement

Mise en place en 2021. Toutes nos excuses pour cette année de retard ! Pas d'inquiétude, le tarif n'a pas augmenté : 20€/an.

Collaboration avec l'INRA

En 2020, la collaboration continue autour de deux projets : celui sur la maîtrise du risque parasitaire au pâturage ainsi que celui sur l'identification des processus d'apprentissage des éleveurs et la conception de dispositifs de formation innovants.

Pour alimenter le contenu technique et les réflexions sur le fonctionnement du réseau, la contribution de chacun est nécessaire

 Sarah MIHOUT
 contact@paturajuste.fr
 06 32 71 58 81
 paturajuste.fr

Rédaction : SCOPELA
financée par :



Édition : janvier 2021
par SCOPELA,
73340 Bellecombe en Bauges
c.agreil@scopepla.fr
paturajuste.fr

Création graphique : Atelier Confiture Maison
Mise en page : SCOPELA